

Intervention Pascal Savoldelli sur les municipales 2014

Réunion nationale des animateurs de section (Samedi 5 octobre à Aubervilliers)

Chers camarades,

L'échange de notre matinée, la restitution de l'enquête d'IFOP, « les électrices et les électeurs du PCF/Front de gauche prennent la parole », (à mes yeux, trois idées se dégagent, le besoin d' une gauche du peuple , la crédibilité du local pour changer quelque chose, la jeunesse est un enjeu qui peut rétablir la cohésion sociale) nous ont permis de préciser nos objectifs politiques dans la période et dans le contexte actuels. Notre travail va être d'un apport précieux pour les décisions du CN de demain.

Il s'agit pour nous aujourd'hui ***d'affiner ensemble notre orientation stratégique, ses déclinaisons à chaque ville, et de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour faire vivre notre idée du rassemblement***, pour battre la droite et l'extrême-droite, pour le maximum de majorités de gauche, pour conforter nos positions et renforcer l'influence du parti et de ses élu(e)s.

Tout en ayant un caractère essentiellement local comme le confirme le récent sondage de l'IFOP publié dans le Journal du Dimanche, ces élections vont être le premier scrutin d'ampleur nationale deux ans après l'élection de François Hollande et l'arrivée de l'actuelle majorité à l'Assemblée nationale.

Elles représentent incontestablement ***un enjeu politique majeur pour l'ensemble des forces politiques*** à deux mois des européennes et au début d'un calendrier électoral très chargé jusqu'à la présidentielle de 2017 : avec les sénatoriales en septembre 2014 , puis les régionales et départementales en 2015.

Dans une grande diversité de situations dans les 36 000 communes de France, ce scrutin municipal s'inscrit dans une même démarche de résistance et de construction au plan communal, national et européen.

Ces élections municipales ne peuvent être appréhendées comme une parenthèse dans notre visée. Bien au contraire, elles doivent être au cœur de celle-ci.

Elles auront inmanquablement des conséquences départementales, régionales, nationales pour les populations, pour l'avenir du Front de gauche et pour le Parti communiste français.

I) Dans cet enjeu, nous sommes résolument engagés dans une ***démarche globale et durable de rassemblement*** majoritaire contre l'austérité, indispensable pour faire reculer dans tous les domaines les politiques libérales et pour rendre possible un changement de politique nationale.

Cette stratégie novatrice de rassemblement, à très haute ambition démocratique, vise à sortir la gauche de la spirale de l'échec en ouvrant la voie à la construction de larges fronts unitaires progressistes pour la transformation sociale. C'est cette orientation politique qui a ouvert la voie au Front de gauche et qui l'a rendu crédible.

En amont de toutes les constructions « commune par commune » qui résultent inévitablement de circonstances locales, la démarche de fond que nous avons réaffirmée à notre dernier Congrès s'applique

pleinement pour penser et construire aux municipales les rassemblements les plus larges possibles. Nous l'imaginons et le concevons dépassant les frontières du FRONT DE GAUCHE, du PCF et même de l'électorat de gauche...

Nous y voyons un atout majeur pour développer à l'échelle locale des politiques de solidarité, de citoyenneté et pour « le mieux vivre, ensemble » de toutes et de tous.

Il n'y a donc « pas d'exclusive dans notre démarche de rassemblement, mais une exigence de contenu », comme le souligne Marie Pierre VIEU dans sa récente interview au supplément « Communistes » dans l'Huma.

Nous voulons que le PCF et le Front de Gauche soient des éléments moteurs de ces rassemblements !!... Pour les nourrir et les dynamiser. Mais aussi, en retour, pour conforter le Front de Gauche et renforcer le parti. Notre parti, les près de 10 000 élus communistes et républicains sont un atout pour le Front de Gauche en lui permettant d'être utile à un rassemblement conquérant, ouvert sur toute la gauche, aux citoyens et aux classes populaires. Un atout pour que vivent des valeurs communes à toute la gauche, l'humain, la solidarité, le partage, la démocratie. Alors qu'elles sont mises à mal, il faut les protéger et réinventer leur ancrage local pour leur donner une puissance nationale.

Notre stratégie nous démarque clairement du jeu classique des alliances dans une bipolarisation qu'entretiennent les institutions usées de la Vème République...Et qui lasse un nombre croissant d'électeurs, de plus en plus tentés par l'abstention ou par le vote « défouloir » sur fond d'inquiétude et de lassitude, vis à vis d'un pays « déclinant » et de choix politiques guidé par le pouvoir de l'argent, qui profite, malheureusement, actuellement à Marine Le Pen.

Ce raisonnement conduit à penser que la constitution de listes autonomes au 1^{er} tour ne peut se justifier comme un *a priori* politique, notamment par rapport au Parti Socialiste, *a fortiori* si l'esprit qui les anime est celui de la désunion. D'ailleurs, le Front de gauche s'est constitué dans une dynamique d'union.

Il y aura au premier tour des listes sans l'union de toutes les forces de gauche ! Mais certainement pas des listes dites « autonomes » ! Certaines relèveront d'un choix volontaire justifié par un contexte. D'autres auront été imposées, ici ou là, par l'attitude d'autres composantes de la gauche.

Mais dans toute la diversité des situations, la constitution de listes sans l'union de toutes les forces de gauche avec des « primaires à gauche » ne peut pas nous écarter de notre stratégie de rassemblement. Car, dans tous les cas, c'est la nature du rassemblement, son ampleur et son ancrage citoyen et dans les luttes qui façonnent les conditions de l'union et des alliances.

Le combat contre l'injustice insupportable du capitalisme et contre son impossibilité à œuvrer pour le mieux vivre individuel et collectif est au cœur de **notre visée communiste et de notre stratégie de rassemblement**. C'est pourquoi nous avons besoin d'un parti populaire pleinement ancré et reconnu dans un mouvement progressiste sur les valeurs de « l'humain d'abord »..., un parti utile avec le maximum d'élue(s) !! Une ville animée par un ou une maire communiste, c'est penser et agir pour un « collectif humain ». Le clientélisme et la concurrence entre les individus n'y ont pas leur place !

L'enjeu est de taille pour les populations :

- Dans la lutte contre l'austérité et pour la protection des personnes qui ont le plus besoin de soutien dans tous les aspects de leur vie personnelle et familiale.
- Pour la défense et l'essor du service public.
- Pour un nouvel élan de l'action des collectivités territoriales et de la démocratie locale, menacées par les projets de réforme territoriale du gouvernement.
- Pour redonner de l'espoir dans un contexte de défiance envers le politique et les institutions. Pour redonner l'espoir d'inventer du bonheur individuel et collectif.

Souligner, comme je viens de faire, l'importance de notre engagement aux municipales pour les populations, pour le Front de Gauche et pour le parti communiste, c'est, évidemment, mettre en évidence l'importance de ce rendez-vous électoral dans l'affrontement des idées, pour l'élaboration de projets de société (du local au national), pour une issue alternative aux réponses du capitalisme dans la crise..., dans sa crise.

II) L'orientation et les objectifs généraux de notre parti pour les municipales supposent une déclinaison dans les 36 000 communes de France et donc ***une lecture hiérarchisée et organisée de nos priorités qui prenne en compte la grande diversité des situations.***

- Bien sûr, la prise en compte de la diversité des communes, de leurs histoires, des rapports de force et des constructions politiques « commune par commune » ne peuvent être une remise en cause de notre orientation sur le rassemblement.

Dans cet esprit, je pense qu'il faut partir de l'idée positive que le « commune par commune » produit du commun, qu'il contribue à une cohérence d'ensemble utile au renforcement de l'unité du parti et au débat au sein des composantes du FRONT DE GAUCHE.

- Ce préalable étant dit, je vous propose une approche de nos priorités, communes au plan local, départemental et national dans notre stratégie de rassemblement, autour de trois axes :
- **« Nos villes » : les 761 communes dirigées par des communistes ou apparentés.**
- **Les « villes gagnables ». A ce jour, on peut nourrir des espoirs dans 32 villes, dans 17 départements.**
- **Elargir le nombre d'élus PCF/Front de Gauche, partout où c'est possible, dans la majorité comme dans l'opposition.**

III) Je tiens à attirer votre attention sur deux risques qui peuvent menacer l'efficacité de notre engagement :

- Nous avons un grand besoin de solidarité, nationale, départementale et locale face à des **entreprises de divisions entre nous**, qu'elles viennent de la droite ou du FN, rien de bien étonnant ... mais elles viennent aussi de partenaires du Front de Gauche, du PS, d'EELV,..., ou de certain média. Le dialogue dans le parti et le partage de notre orientation est la meilleure façon d'y remédier. Il doit en être de même dans le Front de Gauche par le respect, le débat et la recherche permanente de constructions citoyennes, populaires.
- Deuxième risque : Pour les européennes comme pour les municipales, nous devons être très vigilant à ne pas laisser s'installer un tripartisme UMP/PS/FN qui serait difficile à surmonter.

Le sondage TNS Sofres qui vient d'être rendu public pointe « le record d'impopularité de François Hollande » et commente ainsi les progressions du FN : « c'est l'heure des vendanges pour la présidente du FN qui attend avec gourmandise les scrutins à venir : les municipales en mars prochain ou le FN sera en position de provoquer nombre de triangulaires et d'augmenter considérablement le nombre de ses élus...».

Ce redoutable tripartisme qui se met en place, entretenu par les média, et qui externalise les communistes et le Front de Gauche du jeu politique peut développer des scénarii très divers mais tout aussi dangereux les uns que les autres.

La droite va jouer avec le FN pour des rassemblements de circonstances et d'idées nauséabondes pour conquérir des villes, notamment dans l'Est et dans le Sud de la France.

Le Parti Socialiste peut jouer sur des réflexes républicains anti-FN au 2^{ème} tour pour conserver des villes avec les recompositions que cela induit.

Il est fort probable que le paysage électoral du 2^{ème} tour soit bien différent de celui de 2008.

Dans cette conjoncture, **il est urgent** pour nous :

- **D'aller très vite vers les gens** et d'en faire des acteurs politiques, citoyens, notamment en mobilisant dans les quartiers populaires, les cités où vont se jouer dans les prochains mois et les prochaines années, pour plus de 10 millions de personnes, l'alternative entre le « bien vivre ensemble » et le respect des droits les plus fondamentaux... et l'exclusion et la marginalité sociale croissante. **De faire événement avec les gens.**
- **De mobiliser les composantes du Front de Gauche pour de nouvelles dynamiques, sur des valeurs républicaines.**

IV) ***Nous entrons dans un temps politique*** qui passe par plusieurs phases d'un travail indispensable :

- D'abord bien ***penser la « combinaison » entre campagne nationale et locale*** jusqu'au 23 mars 2014.

Ce terme de « combinaison » me semble approprié pour signifier au mieux l'articulation entre les enjeux nationaux et locaux. Pas de campagne des municipales sans des initiatives sur le coût du capital, la fiscalité injuste, les salaires...

Les municipales, sans être des législatives (erreur politique à ne pas faire !), ne sont ni marginales, ni une parenthèse dans la situation nationale (cf. sondage IFOP dans lequel 26 % des électeurs auront un vote sanction de la politique gouvernementale en tenant compte du contexte local (pour 61 % local). C'est surtout vrai de l'électorat de droite et d'extrême droite. Sans doute plus que jamais, ces élections vont donner lieu à des stratégies et des tactiques électorales téléguidées par les appareils nationaux de l'UMP, du PS et du FN. D'autres forces s'invitent dans « cette cuisine », EELV, UDI, NC, Modem...

- Beaucoup de travail a été réalisée par les sections et les fédérations néanmoins, il est important de nous doter au plus vite ***d'un état des lieux complet des échanges avec toutes les forces de gauche*** (travail d'organisation avec les sections et les fédérations).
- Dans ce même souci de rigueur, il sera très utile de disposer d'***appréciations locales sur les bilans*** de l'action municipale, sur les rapports de force, sur les projets, les programmes incluant l'enjeu du nombre d'élus PCF/Front de Gauche, locaux et intercommunaux. ***Quelles rencontres citoyennes, assises, questionnaires... ? Quelle politisation des besoins exprimés ? Quelles luttes locales ?***

Je pense qu'il est évident pour chacune et chacun d'entre nous que la tenue de points de rencontre, les portes à portes, les rencontres avec la population... sont des nécessités à intensifier ou à engager également très rapidement.

- La mise en place de ***collectifs électoraux*** doit permettre d'avancer sur toutes ces questions (mandataires financiers).

Il est important de faire respecter la souveraineté des adhérents-es

Nous avons une orientation commune au plan local, départemental, national ... mais le choix et la décision sur les contenus, le rassemblement, l'union et les alliances relèvent d'un vote local souverain. Avant le vote, l'échange avec les autres sections locales est utile pour l'enjeu de l'élection des élus communautaires comme il est utile avec la fédération et la direction nationale. La décision prise localement devra être respectée par tous les adhérents-es, la diversité ne sera pas étouffée et notre unité préservée pour les combats à venir.

Redécoupage des départements

Le gouvernement en refusant toute introduction de la proportionnelle dans sa réforme du mode de scrutin cantonal, à tourner le dos au respect du pluralisme politique. Son unique qualité : instaurer la parité dans les départements.

Le scrutin binominal est un scrutin de liste, privilégiant les alliances dans le 1^{er} tour, source de recomposition politique qui en rien ne vient heurter un tripartisme PS-UMP-FN et constitue une machine de guerre contre le pluralisme. Les projets de décrets émanant du Ministère de l'Intérieur, portés à notre connaissance dans plus de 20 départements n'infirmement pas ce constat.

Dans trop de départements, le découpage nie des réalités historiques, géographiques et humaines. Attention aux ciseaux faciles, un peu de mémoire serait bonne conseillère au Ministère de l'Intérieur : les découpages de Charles Pasqua en 1986 et de Nicolas Sarkozy en 2010 ont débouché sur de cinglantes défaites électorales pour leurs auteurs.

Au nom de la République et de la démocratie, il faut tenir compte de l'avis des élus départementaux, des maires et il faut revoir beaucoup de copies avant le retour vers l'Autorité décisionnelle qu'est le Conseil d'Etat.

Le ministre de l'Intérieur sait combien nous sommes vigilants et mobilisés, s'agissant des départements de l'Allier et du Val-de-Marne que nous présidons dans l'union de toutes les forces de gauche, et qui sont des remparts contre l'esprit de revanche de la droite et de l'extrême-droite.

V) Nos priorités ont besoin de solidarité nationale, départementale.

Ici et là, nous sommes face à des entreprises de divisions entre adhérents, entre adhérents et direction locale, départementale, nationale. Elles sont malhonnêtes, blessantes...mais l'effet escompté est vain.

Dans plusieurs communes administrées par un ou une maire communiste, le PS local et/ou départemental s'engage dans un affrontement par une primaire au 1^{er} tour en totale opposition aux déclarations du Secrétaire national du PS et du Premier Ministre, évoquant souvent l'absence de danger de la droite. Je veux évoquer Saint-Denis, Dieppe, Grigny, Gardanne, Chevilly Larue, Echirolles...

L'argument choisi est faux et dangereux pour la gauche (exemple des villes où la droite en a fait le profit : Le Havre, Drancy, Montluçon, Fleury les Aubrais, Sète, Alès... par l'élection ou la réélection de la droite en 2008, Nîmes en 2001 et Orange en 83 !).

Cette posture entrouvre la possibilité à la droite de choisir sa gauche ! Cette posture encourage l'abstention dans l'électorat de gauche !

Nous avons besoin de solidarité autour de nos priorités :

- « Nos villes »
- « Villes gagnables »
- Le maximum d'élus communistes et FDG partout où c'est possible.

Les opérations locales du Parti Socialiste ne font toujours, pas l'objet d'un désaveu de la direction nationale du Parti Socialiste. L'entreprise est à prendre très au sérieux. Tout repli d'acceptation de la primaire à gauche au détriment du plus large rassemblement à gauche serait contre-productif au plan politique et électoral.

Ces situations qui peuvent évoluer appellent une solidarité dans le Front de Gauche au plan local, départemental et national. Elle doit trouver son expression dans une cohérence et une unité dans les dialogues et les actions avec les populations.

VI) L'ANECR qui tient sa rencontre nationale très importante du 18 au 20 octobre prochain à Gennevilliers va éditer un guide du candidat et de la candidate. C'est un outil mis à la disposition de toutes et de tous : un support qui peut contribuer à l'engagement de militantes politiques, associatives, syndicales, de jeunes, d'être candidats-es aux prochaines municipales.

En conclusion, je veux insister sur l'importance de l'échange de cet après-midi sur la mise en œuvre du rassemblement à l'occasion de ces municipales sur des ambitions quantitatives et qualitatives de celui-ci et sur les actes de direction que nous devons prendre pour lui donner une ampleur à la mesure des enjeux politiques.

Merci de votre attention.